

carnet de notes n° 40

Dimanche 22 mai 2016 à 17h
Eglise protestante de
Bouxwiller
Récital d'orgue par
Hervé Désarbre

Un 22 mai...

dans le cadre du cycle
inaugural de l'orgue
Silbermann rénové



Hervé Désarbre est titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de l'église militaire du Val-de-Grâce, à Paris



Musiques inspirées par la poésie

Gérard de Nerval, Maria Edgeworth,
Arthur Conan Doyle, Jules Renard,
Hergé et Victor Hugo,
tous nés ou disparus un 22 mai

Textes lus par **Pierre Diependaële**,
metteur en scène. Avec Christiane
Stroë et Louis Ziegler, il a fondé le
Théâtre du Marché aux Grains en
1974.

Musiques d'Etienne-Nicolas Méhul,
Pierre Cholley, Noel Rawsthorne,
Andreas Willscher, Johann
Sebastian Bach, Jean-Jacques
Werner, Georges Jacob, Denis
Bédard, Julien Bret, Klaas Bolt

La saison musicale 2016

<http://www.musiqueshanau.eu>

Dimanche 12 juin :
à l'église Saint-Adelphe de Neuwiller
Quatuor Florestan

W.A. Mozart : Divertimento
P. Wissmer : 2^e quatuor
A. Borodine : 2^e quatuor

Projection du film sur P. Wissmer

Dimanche 2 octobre
dans le cadre du Festival *L'automne étonne*

Duo Anja Linder, harpe et Laurent Wolf,
saxophones
Œuvres de A. Piazzola, A. Ginastera,
M. Ravel, G. Pierné et Darius Milhaud

Dimanche 27 novembre
à l'église Saint-Adelphe de Neuwiller

Le Parlement de Musique en trio
(clavecin, violon et récitant)
Le Salon Diderot

De Bach à la mélodie française

Un trio de musique de chambre, combinaison instrumentale et vocale peu usuelle, a permis à Musiques au pays de Hanau de célébrer la riche tradition de la musique française entre les XIX^e et XXI^e siècles.

MUSIQUE FRANÇAISE, CERTES, mais adossée, à J. S. Bach, père fondateur de tant d'œuvres ultérieures. Ici le modèle était celui du choral, avec son statut double de chant liturgique et d'objet de compositions plus élaborées.

Sa première sonate pour orgue, transcrite pour saxophone soprano et piano, fournissait une utile et esthétique entrée en matière, suivie d'un choral varié de Guy Ropartz pour le clavier où les accords plaqués restituèrent bien l'esprit du choral et d'une variation très compacte pour les deux instruments sur « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* », lecture d'emblée très ornée de ce thème du temps de Noël. On a pu y déceler quelques accords évocateurs de Messiaen, dont le compositeur, Naji Hakim, a été le successeur aux grandes orgues de la Trinité à Paris.

La rencontre du piano et de la voix

Contrastant avec la rigueur des œuvres précédentes, les compositions de C. Debussy (*Chansons de Bilitis*) affichent une légèreté parfois grave, des



Christine Marchais, Anne Le Coutour et Marc Sieffert. PHOTO DNA

mouvements très contrastés, comme d'ailleurs l'œuvre bien plus récente de Jean-Jacques Werner (évidemment présent au concert) dont la tessiture, les mouvements ascendants et descendants et les intervalles offrent un redoutable défi. La mezzo-soprano Anne Le Coutour a su, avec une très grande aisance et un timbre de voix enviable le relever d'une manière très impressionnante. Les mêmes ont conclu leur partie commune par « *La flûte enchantée* » extraite de *Shéhérazade*, de Maurice Ravel, poème en trois moments contrastés où la mélodie épouse la cause des mots de façon très perceptible, comme, dans une

même phrase « la tristesse » et « la joie ».

Le très familier « *Alborado del Gracioso* » de M. Ravel, joyeusement proclamé, ainsi que les longues montées et descentes de la « *Légende* » de Florent Schmitt aux accents ravéliens ont tout naturellement amené à ce feu d'artifice final, conclusion idéale, avec « *Saramouche* » de Darius Milhaud. Quelle meilleure façon de faire saisir et apprécier combien le saxophone (ici en version alto) est un instrument à la croisée des chemins, entre le classique et le jazz, par exemple ?

L'omniprésence de Christine Marchais, remarquable instru-

mentiste (qui va jusqu'à renoncer à l'aide à la tourne) et pédagogue et la complicité affirmée avec le très talentueux saxophoniste Marc Sieffert pourraient inspirer bien des praticiens professionnels et amateurs de ces instruments et devraient les encourager à venir plus nombreux à des récitals d'une telle qualité. Enfin, le public aurait pu être frustré de n'avoir droit à aucune composition en trio. Le bis de Joaquim Nin i Castellanos, lui aussi dépositaire de ce double héritage de J.S. Bach et des maîtres français du XIX^e siècle, a heureusement répondu à cette légitime attente. ■

P.B.